

L'énoncé avait pointé des transitions dans des ensembles de logements. Chaque cas avait concentré ses efforts sur un moment type; il devenait une caractéristique majeure pour définir le quartier.

Dans notre cas, à la bordure de la ville dense de Genève et de sa future périphérie, la difficulté est de donner tout d'abord cette sensation de quartier et d'unité. Tout n'est qu'hétéroclisme , où les hauteurs et les périodes de construction varient. Afin d'avoir un limon commun, l'intervention ne se justifie pas seulement à l'échelle de notre parcelle, mais à un ensemble de parcs que nous venons renforcer. Il a fallu retrouver des allées historiques, comme cette maison de maître d'où partait une promenade jusqu'à l'école d'horticulture, aujourd'hui dans le *parc des Franchises*. Un autre point d'accroche a été de mettre en valeur la systématique de placer les établissements scolaires dans des îlots de verdure comme dans le *parc de Geisendorf*. En densifiant des zones villas, tout en évitant d'autres, nous proposons de venir compléter cette ensemble à l'aide d'un troisième parc partant de la villa précédemment citée. Celui-ci vient jouxter le *collège Rousseau* et lui permet d'entrer dans un fonctionnement similaire aux autres programmes publics.

Une fois notre zone d'intervention définie, il nous faut travailler la bordure de ce parc en proposant le long du boulevard un bâtiment de transition permettant aux habitants de se reloger. Ce logement collectif prend la forme de deux palais définissant à l'ouest la place d'entrée au parc, tandis qu'à l'est, il dialogue avec l'unité d'habitation faisant écran à notre parc. La typologie travaille avec cette forme urbaine en proposant à chaque appartement une vue sur le parc, tout en offrant au sud une protection face au bruit de la route à l'aide de loggias. Cette façon d'habiter est une réappropriation du *Diele* définit lors de notre énoncé à l'aide du *Riedtlisiedlung*, où l'entrée devient autant distribution que lieu de vie.

